

16^{ème} Dimanche après la Pentecôte

Aime et fait ce que tu veux

Il ne faudrait pas donner à cette célèbre phrase de saint Augustin une interprétation qui ne saurait rendre compte de la pensée de son auteur. Ce n'est pas, vous vous en doutez, une invitation à faire n'importe quoi pourvu que l'on ait dans le cœur une sincérité à la mode, plus ou moins douteuse...

Revenons à l'Évangile pour comprendre : *Est-il permis, ou non, de faire une guérison le jour du sabbat ?*

Avant que ne commence le repas, un hydropique se présente devant Jésus. Usant de la liberté des mœurs orientales, il s'est introduit dans la maison du pharisien et espère bien une intervention du Sauveur. Connaissant l'état intérieur de tout homme, Notre-Seigneur prend les devants et interroge les convives, scribes et pharisiens : *est-il permis, ou non, de faire une guérison le jour du sabbat ?* Mais il leur est impossible de répondre ; ils restent silencieux devant une question aussi directe. Et Jésus guérit ce malheureux. Notons qu'il ne le guérit pas par une parole mais par un geste : *Jésus saisit le malade, le guérit et le renvoya*. Et c'est après la guérison qu'il justifie son acte.

Nous sommes au milieu du conflit qui naît entre les pharisiens et Notre-Seigneur, ce conflit qui oppose la loi ancienne et la loi nouvelle, la lettre à l'esprit.

Alors que la loi ancienne, donnée par Dieu, était faite pour préparer l'avènement du Fils de l'homme, la loi nouvelle en manifeste sa présence. Toutes les prescriptions rituelles et sacrificielles de la loi ancienne ne visaient qu'à annoncer, qu'à préfigurer la venue de Notre-Seigneur et son sacrifice rédempteur. Mais maintenant Il est là, et à ce titre, toutes ces prescriptions sont caduques.

Cependant, *N'allez pas croire, nous dit-Il, que je sois venu abolir la Loi ou les Prophètes : je ne suis pas venu abolir, mais accomplir*. La loi morale, ou loi naturelle reste, demeure ou doit demeurer dans nos cœurs. Les commandements que Dieu a donnés à Moïse demeurent d'actualité et, ce, quelques soient les époques et les circonstances de lieu ou de personne. La morale naturelle, commune à tous ceux qui possèdent la nature humaine, quoi qu'en dise certains, est fondamentale, est nécessaire pour parvenir au vrai bonheur.

Mais, nous dit Saint-Augustin, *La différence entre la Loi et l'Évangile peut s'exprimer en deux mots : crainte et amour*.

La loi n'a rien mené à la perfection, mais elle a été l'introduction à une meilleure espérance, par laquelle nous avons accès auprès de Dieu (St Paul).

Voilà la Loi nouvelle : notre loi c'est le Christ lui-même, notre loi c'est Dieu. *Deus caritas est*, Dieu est Amour. Alors oui, si c'est vraiment le cas, alors oui, fais ce que tu veux. Si ma volonté est dirigée, est orientée, est toute tournée vers le Seigneur, alors je ne peux vouloir autre chose que ce que Lui veut ! *Non pas ma volonté mais votre volonté*. Non que ma volonté soit annihilée, non que ma volonté me soit retirée, bien au contraire, mais je fais mienne la volonté de Dieu.

Que le Christ habite en vos cœurs par la Foi, restez enracinés dans l'amour, établis dans l'amour(...). Ainsi (...) vous connaîtrez l'amour du Christ qui surpasse tout ce qu'on peut connaître. Alors vous serez comblés jusqu'à entrer dans la plénitude de Dieu.

L'Amour de Dieu et Amour du prochain sont indissociables et ne peuvent être mis en contradiction. C'est bien ce que nous montre Notre-Seigneur en guérissant son prochain le jour même réservé à Dieu. Toutes les lois spirituelles ou pseudo-religieuses qui opposent l'amour de Dieu et l'amour du prochain, si tant est qu'elles connaissent la notion même de charité, sont nulles et non avenues. Force est de constater qu'une seule loi respecte ce principe : la loi du Christ.

A nous ; chers amis, de la mettre en pratique, cette loi véridique. A nous de suivre le Maître : *Celui qui veut marcher à Ma suite, qu'il se renonce lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive*. La loi de la Charité n'est pas la voie facile, c'est la loi du chemin étroit, c'est la loi de la petite porte, la loi de la simplicité et de l'humilité, enfin la loi de la dernière place préférée à la première. Mais elle seule est le gage du vrai Bonheur pour chacun d'entre nous, c'est elle qui nous conduit au Ciel. *La charité excuse tout, elle croit tout, elle espère tout, elle supporte tout*.

Aime et fais ce que tu veux.

Demandons à Notre-Dame la grâce de toujours conserver dans notre cœur cette Loi d'Amour qui nous obtiendra de notre Dieu et Père, la félicité céleste, le repos éternel, le bonheur sans fin.

Abbé Jehan-Aldric Rondot